Il faut bien commencer quelque part

Partage international nº 124 – Décembre 1998

Cher Monsieur,

En lisant le récit de l'expérience d'Inger Bergstrøm dans un salon alternatif à Oslo (Norvège), en novembre 1996 (*Partage international*, mai 1998), je me suis rappelée un épisode survenu lors de ce même salon. C'était presque le moment de la fermeture, le dernier jour du salon, et il ne restait plus que quelques personnes dans le hall. Les deux autres personnes qui avaient participé au stand « l'Emergence » étaient parties un peu plus tôt. J'étais seule sur le stand et il était temps de commencer à ranger.

Je remarquai un couple derrière moi qui semblait venir d'arriver. J'ai eu l'impression qu'ils parcouraient rapidement les lieux. Je n'ai fait qu'apercevoir la dame, car elle se tenait en retrait, mais le monsieur est venu jusqu'au stand. Il avait l'air européen. Il avait des cheveux noirs et était très élégamment vêtu de noir, avec une cape. Il avait quelque chose de raffiné et d'aristocratique. Son style et son apparence m'avaient quelque peu étonnée dans ce genre d'endroit. Quand il s'est approché et que nous avons commencé à parler, je me suis immédiatement sentie proche de lui.

Il a jeté un coup d'œil rapide sur le stand avant de parcourir du regard le salon, qui se déroulait à l'intérieur d'une sorte de grande arène. « *Tout cela ne va pas chercher bien loin* » fit-il, et j'acquiesçai, m'étant sentie plutôt mal dans cet épais brouillard « nouvel âgeux ». Alors il continua avec une grande bienveillance : « *Mais il faut bien commencer quelque part.* »

Il semblait inutile de lui parler des informations présentées sur le stand, ou d'en dire davantage. C'était comme si nous partagions une même compréhension silencieuse. Il resta là quelque temps puis me salua et partit avec sa compagne. Ils semblèrent s'en aller aussi rapidement qu'ils étaient venus.

Je n'ai guère repensé à cet événement par la suite. Je l'avais ressenti comme une conclusion positive à ces trois journées, mais à présent je me demande : « S'agissait-il de Maitreya ? Et si oui, est-ce que la personne qui l'accompagnait, que j'ai à peine vue, était le Maître Jésus ? »

A. S. B., Oslo, Norvège

[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé que cet homme était bien Maitreya. La femme était le Maître Jésus.]

Lieu : Oslo, Norvège
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs